

CARNET MONDAIN.

Bals et Cocillons à l'Opéra et ailleurs.

- 19 Février - Bal de Consus à l'Opéra
20 " des Atlantéens à l'Opéra
22 " Bal de Momus à l'Opéra
26 " Protée à l'Opéra
27 " Comus à l'Opéra
27 " Rex, Salle de l'Exposition

TEMPERATURE

On 15 février 1906.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7h du matin, Midi, 3 P.M., 6 P.M.

Le Vénézuéla et la France.

L'attention générale, au point de vue international, se portant presque entièrement sur la conférence d'Algérie...

qua le commerce étranger, notamment le commerce américain et le commerce français. La France comme les Etats-Unis étaient en droit de compter sur une autre attitude.

La garde suisse pontificale.

La garde suisse du Pape célèbre en ce moment le quatrième centenaire de sa fondation. Elle a été créée par Jules II, en décembre 1505...

Un programme des fêtes figure l'inauguration d'une pierre commémorant les noms des héros de 1827, et aussi ceux d'autres gardes suisses, morts en 1870.

ECHOS DE PARTOUT

La montagne a coûté la vie, en Suisse, dans le courant de 1905, à 20 personnes.

Le réseau téléphonique de New York se développe d'une façon extraordinaire. En 1905, l'achèvement des abonnements a été de 45,000.

Le pèlerinage de La Mecque, commencé ces jours-ci dans les colonies françaises d'Afrique, est en décroissance certaine de ce côté. Par contre, il augmente du côté hindou.

On construit actuellement à Berlin, sur le territoire de Charlottenbourg, une maison qui comptera 180 appartements et un millier de locataires, comme à Moscou.

L'administration municipale de Metz a pris l'initiative de faire la toilette des tombes françaises qui se trouvent dans les cimetières de la ville et de sa banlieue.

Le navire-école de la marine belge "Comte-de-Smet-de-Naeyer" est rentré d'un long voyage à la voile sur les côtes de l'Amérique du Sud. Au Chili, trois matelots ont déserté et un élève a pris la fuite.

L'école de télégraphie sans fil, créée à Brest par le ministre de la marine, a commencé à fonctionner ces jours-ci. La période d'instruction durera trois mois.

La défunte comtesse Laure Henckel de Donnemarie-Lalonde est rentrée d'un long voyage à la voile sur les côtes de l'Amérique du Sud. Au Chili, trois matelots ont déserté et un élève a pris la fuite.

Le record d'altitude pour cerf-volants météorologiques a été atteint, d'après la revue "Das Wetter", le 25 novembre dernier, à Lindenberg (Prusse). Un cerf-volant de l'observatoire est monté à 6,430 mètres.

Les associations de commerçants de Darmstadt ont décidé d'adopter le repos absolu du dimanche tel qu'il est observé en Angleterre, c'est-à-dire de s'arrêter à midi le samedi soir et le dimanche matin.

La police de Sfax a découvert une sorte de Mafia tunisienne dont le siège principal est à Naples, avec ramifications dans les principales villes de la régence.

A propos de l'adoption probable du système métrique par les Etats-Unis, rappelons que dès le 6 avril prochain, ce sera chose faite en Angleterre et dans les colonies britanniques.

La ville de Marseille ayant mis au concours la transformation des vieux quartiers de la Bourse, a reçu tout près de cent projets dont vingt-cinq établis par des architectes autochtones.

THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

Ce soir, pour la représentation donnée au bénéfice des chœurs, le programme comprend: "La Fille du Régiment", le délicieux opéra-comique de Donizetti...

Samedi, "Sigurd", pour le bénéfice de M. Lucas. Dimanche en matinée "La Favorite"; le soir "Le Petit Duc".

Pour le bénéfice de la direction, le 24 février, un nouvel opéra sera chanté.

OPHEUM.

C'est devant un nombreux parterre que le programme de l'Opheum est exécuté à chaque représentation.

Programme plus brillant encore la semaine prochaine.

TULANE.

Le succès de "De Lancey" au Tulane est toujours aussi grand. Cette comédie est une de celles qui ont été les plus appréciées par notre public.

La semaine prochaine: "The Heir to the Hoorsah".

CRESCENT.

On a donné deux fois "Fantasma" hier au Crescent, et deux fois la salle a été remplie. La pièce est devenue des plus populaires.

NAVIRE COHONÉ.

Sicilute, Mass., 15 février.—Le vapeur anglais "Devonian" de la ligne Leyland s'est échoué pendant la nuit sur le Third Cliff.

Une équipe de sauvetage a réussi ce matin à accoster le navire qui n'est pas considéré en un danger immédiat.

La mer, qui dans le courant de la nuit était très grosse, commence à se calmer.

Le "Devonian" a dû s'échouer entre minuit et deux heures, pendant un violent ouragan de neige.

Quatre passagers se trouvent à bord.

L'endroit où le navire s'est échoué se trouve à quatre ou cinq milles au large de la ligne généralement parcourue par les vapeurs.

Le Third Cliff est situé à peu près à 10 milles au sud-ouest du phare de Minot, dans des parages réputés dangereux pour la navigation.

Le "Devonian" portait une cargaison de 2,000 tonnes, composée principalement de machineries, coton égyptien et chanvre.

Ce navire qui jauge 6,825 tonnes, a été construit à Belfast, Irlande, en 1900.

Son port d'attache est Liverpool. Scituate, Mass., 15 février.—

C'est en essayant de reconnaître la lumière du phare de Minot que le vapeur anglais "Devonian" est venu s'échouer sur le Third Cliff.

A marée basse le navire s'est trouvé presque à sec sur un lit de rochers, à 500 pieds au plus de la terre ferme. Si le temps se maintient au beau, on espère pouvoir le renflouer à marée haute après l'avoir allégé de sa cargaison.

Un fratricide.

Jersey City, N. J., 15 février.—Alexander Legler, âgé de 22 ans, du numéro 403 rue Washington, Hoboken, a été arrêté hier et enfermé, sous l'accusation d'avoir causé la mort de son frère Carl, dans une maison garnie, 419 avenue Summit, en décembre dernier.

Le chef Murphy a dit hier soir que Carl Legler portait une assurance de \$3,000 sur la vie payable à son frère Alexandre.

Le jeune homme a pris très froidement son arrestation. Il prétend qu'il est rentré à 10:30 p. m. le 14 décembre et s'est couché comme il en avait l'habitude, dans le même lit que son frère.

Vers 11:30 il s'est subitement trouvé sur le plancher où il a cru avoir été lancé par son frère, et il a vu celui-ci enveloppé de flammes, sauter hors du lit.

Dans son excitation Alexander a couru en bas et il est revenu portant un baquet d'eau qu'il a jeté sur son frère. Carl est mort le 19 décembre, cinq jours après le feu.

Le chef Murphy dit qu'une poudre a été donnée à Carl peu de temps avant sa mort.

On prétend qu'avant le feu Alexandre avait demandé à Mme Butherford de lui indiquer ce qui ferait disparaître des taches de peinture de ses vêtements. Elle lui dit d'employer de la benzine et il en eut.

Mme Butherford a dit à la police qu'elle avait buté sur une bouteille de benzine qui se trouvait sur le parquet quand elle avait couru dans la chambre des jeunes gens, le soir de l'incendie.

D'après le chef de police, les draps n'ont brûlé que du côté du lit où se trouvait Carl.

Le prisonnier a dit au chef Murphy que son frère et lui s'étaient convenus d'assurer leur vie en faveur l'un de l'autre.

Les Legler venaient de Baxley, Ga., pas loin de la rivière Altamaha.

On a trouvé parmi les effets du prisonnier une lettre que lui écrivait son père de l'Hôtel National, Washington, le 7 janvier.

Carl Legler était employé comme assistant commis sur un navire qui fait un service entre Colon et New York.

Incendie à bord du vapeur "Texan".

Honolulu, 15 février.—L'incendie qui s'est déclaré hier à bord du vapeur "Texan", mouillé en rade d'Honolulu, n'a pas encore pu être éteint malgré les efforts de l'équipage et des pompiers.

Une partie de la cargaison a pu être enlevée.

OBERON Le Roi des Génies de l'Air Amuse un monde nombreux à l'Opéra Et les fait danser ensuite.

Mlle ALBA BEUREGARD. Mlles Anita Lange, Ella Levert, Marthe Memrod, Dames de la Cour.

Un fratricide.

Toutes nos sociétés carnavalesques ont puisé cette année le sujet de leurs représentations dans la Fantaisie, ce champ si vaste qu'on trouve toujours du nouveau.

Oberon a voulu amuser ses invités à la fête qu'il donnait hier soir à l'Opéra, avant de les convier à la danse; et il y est parvenu en leur mettant sous les yeux des tableaux vivants d'une conception originale et d'une exécution irréprochable.

Le second tableau présente le lieu où sont entassés les jouets aperçus par les Papillons, et Pantaloun qui est chargé de les garder est mollement assis; il s'est endormi ayant plusieurs des jouets en mains.

Le troisième tableau représente un océan immense sur lequel flotte une arche moderne qui vient d'arriver devant le Royaume des Jouets.

Le spectacle étonne autant qu'il amuse Pantaloun.

Le troisième tableau représente un océan immense sur lequel flotte une arche moderne qui vient d'arriver devant le Royaume des Jouets.

Le spectacle étonne autant qu'il amuse Pantaloun.

maux nombreux de races diverses en sortent suivis de Palisade et des fées dans leurs travestissements; tous viennent habiter le Royaume des Jouets.

Oberon à cet instant survient et en Génie qui s'y connaît en grâces et en beauté, il jette son dévolu sur plusieurs jeunes filles dont il fait de l'une sa Reine, des autres les Dames de sa cour.

Sur le rideau se lisent les mots: "Elves in Toyland", les Génies de l'air dans le royaume des Jouets.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1906.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"ALFRED DE VIGNY ET SES CUVRES".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1906 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écroulé réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les pages.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel, BUSIÈRE ROUX, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O. No 99 Commencé le 15 novembre 1905

LE LOUVETEAU

GRAND ROMAN INÉDIT Par PAUL BERTINAY

TROISIEME PARTIE. ...Adviennne que pourra!

XII AU FOND D'UN TIROIR

C'était un de ces meubles en Japonerie de pacotille qui, sur

des panneaux laqués en noir, font courir de grands feuillages et de grands oiseaux dorés.

Fantaisie assez élégante, pas trop chère: le type de ce qui orne, un peu en tôle-à-Pérol, une villa agréablement meublée pour la location.

Il y avait là toute une collection de petits tiroirs—et, dès son arrivée, Jeanine les avait remplis de menus objets à son usage.

Elle ouvrit celui où était son papier à lettres... Il lui fallut un peu d'effort pour cela.

Mais, se disait-elle en tirant, mais qu'y a-t-il donc qui le rend si difficile à aller et venir?... Voilà plusieurs fois qu'il me fait m'essorer... et il est toujours plus dur... Je finirai par ne plus pouvoir l'ouvrir.

Et à force de tirer, voilà qu'il était venu brusquement... araché de ses rainures et laissant béant le casier où il s'emboîtait.

Elle regarda: —Ah! c'était ce papier... cette enveloppe qui avait dû glisser et s'engager entre les deux planchettes.

Où, c'était bien, en effet, une enveloppe... une enveloppe de lettre... avec des timbres... des cachets de la poste.

"Monsieur Marc de Châtel-Arnaud, villa des Mimosa, Boulou, Var."

Elle se sentit prise d'un tremblement de tout son corps.

Marc... Il était donc venu ici... Ah! Dieu... dans cette chambre.

Mais madame Roberte n'habitait ici que depuis un mois lorsque quelle y était venue elle-même.

Alors... c'est donc pendant ce mois... quelques jours seulement avant son arrivée à elle... que Marc avait logé à la villa des Mimosa.

Il était là... il s'était assis à la place où maintenant se trouvait l'oppressant, toute tremblante.

Il était là... Et rien ne l'avait averti de cette présence si récente encore.

Rien n'était resté de son passage... rien n'avait gardé sa trace... rien n'avait crié à celle qui l'aimait.

lettre, qui s'était glissée dans cette rainure... qu'il avait oubliée en partant... ou que peut-être il avait cherchée... sans pouvoir la trouver.

Cher aimé... cher disparu... mais toujours... quand même... malgré tout: cher grand... grand ami!

Que faisait-il à présent... que disait-il? Pensait-il quelquefois à la petite amie qui lui avait donné son cœur et qui ne le reprendrait jamais?

Elle savait plus rien de lui. Madame Roberte, pas mieux que son père ne lui en parlait plus... sous aucun prétexte.

Elle devait l'oublier, lui avait-on dit... Le beau rêve qu'ils avaient fait n'était qu'un rêve... jamais son père ne le donnerait à celui qui se nommait maintenant Marc de Châtel-Arnaud!

Ah! c'est cette abominable décision qui l'avait désespérée... qui lui avait mis en l'âme tant de désespoir... au cœur tant de tristesse.

C'est cela qui l'avait rendue malade—à elle-même, elle pouvait bien se l'avouer—malade vraiment... avec des nuits de fièvre et d'insomnie... avec des oppressions... des lassitudes qui la laissaient brisée... sans force... sans volonté.

Et cependant... malgré la décision que lui avait signifiée son père... malgré leur complot à tous pour ne plus jamais prononcer seulement le

nom de Marc... elle se représentait, quelquefois à un semblant... à une ombre d'espoir.

Il n'avait pas dû l'oublier, lui... Et qui sait si alors, fidèle aussi à sa promesse, il ne gardait pas, dans son cœur, une révolte silencieuse contre ceux qui les avaient séparés.

Son dernier mot, en la quittant, avait été: "Je t'aime... je t'aimerai toujours!"

Où, c'est ce mot qu'il lui avait dit; et elle l'attendait encore, cette voix vibrante qui lui répétait... qui lui criait ce qui était mieux encore qu'une promesse... ce qui, dans la bouche et dans l'émotion de Marc était un ardent, un formel engagement.

Il avait elle le droit de douter d'une parole dont il ne s'était jamais dévié?

Il avait elle le droit de disposer d'elle-même tant qu'il ne l'y autoriserait pas?

Voilà pourquoi elle avait jusqu'à présent résisté à un désir désois qui parfois était devenu de l'obsession et de la hantise... de faire religieuse.

S'en aller, très loin... dans les colonies les plus mortelles, soigner les malades et mourir bientôt elle-même en priant une dernière fois pour le bonheur de celui qui n'avait en que Dieu pour lui succéder dans le cœur de son amie.

ou... dont elle avait souvent encore l'après désir.

Mais ce qui la retenait, c'était la pensée que l'ami cher... le grand... grand ami... avait peut-être toujours foi en sa fidèle tendresse.

C'est que, peut-être... il attendait, lui aussi, que le moment arrivât où, libre, maître de sa volonté, il la retrouverait, libérée également d'une obsession qui n'avait jamais été, qui ne serait jamais de la commission.

On se soumet à ce qui est juste.

On subit seulement la contrainte de ce qui n'est que cruel et odieux.

En présence de son père, autorisée par lui, elle avait juré à Marc qu'elle l'aimerait toujours.

Personne... son père encore moins que tout autre... n'avait le droit de la rendre parjure à ce serment.

Et tout cela lui revenait à l'esprit—au cœur—pendant qu'elle considérait cette enveloppe fripée qui tremblait dans ses doigts cette enveloppe timbrée de Salut-Cervais, du bureau de poste qui desservait le Châtel-Arnaud.

... Quel mal y a-t-il à la lire, cette lettre qui n'est pas cachetée... que je trouve dans ce bureau, égarée... ignorée... insignifiante sans doute.

Et, les joues emportées d'un flot de sang qui venait tout à coup dans un aviver la pâleur... frissonnante comme si elle allait commettre une action effroyablement téméraire... Jeanine déplia cette lettre.

Dieu! quelle était longue! Eh bien tant mieux!... au moins elle en dirait davantage!

Et, le cœur sautant dans sa poitrine la jeune fille lut: "Eh bien, mon cher Marc, si vous croyez avoir le privilège du beau soleil d'automne..."

C'était la lettre qu'un mois auparavant Philippe Régnier avait envoyée à son élève devenu son intime ami.

Celle qu'en souriant de plaisir, Marc avait lue à sa mère.

Celle qu'en souriant de tendresse, Roberte avait écoutée... Et Jeanine, dans ses oppositions, ne s'était pas trompée.

Au moment de son départ, Marc l'avait cherchée, cette lettre, dans tous les coins et recoins de ce bureau où il l'avait glissée justement pour la mieux conserver intacte.